

MOT DU PRESIDENT



« ... Je me réjouis car la récolte rizicole de cette année est la meilleure des quinze dernières années. Certes, Il s'agit d'une bénédiction divine mais aussi les fruits de notre politique composée de plusieurs volets : hydro agricole si je ne cite que le canal de 60 km à Tanambe (Alaoatra Mangoro), intrants, engrais etc... La récolte prospère est le résultat de trois années de travail car l'Emergence de Madagascar ne peut se faire en une année.... En trente ans, les dirigeants qui se sont succédé n'ont pas intégré dans leur programme la réfection du périmètre PC 23.

Aujourd'hui pour l'Emergence de notre pays, l'Emergence de la production agricole, l'Emergence du niveau de vie des producteurs agricoles, ensemble, nous allons réfectionner ledit périmètre. D'ailleurs, comme vous pouvez le constater, les travaux ont déjà débuté. Nous avons déjà donné le meilleur de nous-même

pour l'Emergence économique de Madagascar. Il s'agit d'un paramètre capital mais la première vraie Emergence est celle de la mentalité. Un changement de comportement doit s'opérer. Nous devons faire preuve d'un état d'esprit qui aspire au développement, à la solidarité, à la fraternité, à la collaboration, à l'entraide... Votre Président est toujours prêt à relever des défis de lutte contre la pauvreté. Tous les matins, je me lève en pensant au développement du pays... Durant mes quatre années de mandat, je me suis donné à fond pour vous. Je peux affirmer que parmi tous les présidents qui se sont succédé, Je suis celui qui a réalisé le plus d'infrastructures... Aujourd'hui, je reste confiant sur le fait que le peuple malgache est toujours avec moi dans le voyage vers l'Emergence de Madagascar qu'ensemble nous avons déjà entamé. »

Extrait du discours de SEM le Président de la République de Madagascar, Hery RAJAONARIMAMPIANINA lors de la cérémonie du Santa-bary 2018, District Amparafaravola, Région Alaoatra mangoro

MOT DU MINISTRE

2030 n'est pas loin et nombreux sont les indicateurs qui montrent que Madagascar deviendra le Grenier alimentaire de l'Océan Indien. Il est important de souligner qu'un objectif intermédiaire du Plan Fisandratana Mirindra de Son Excellence Monsieur Hery RAJAONARIMAMPIANINA, Le Président de la République de Madagascar est en phase d'être atteint : l'autosuffisance rizicole en 2020. Nous avons réalisé durant la campagne 2017-2018 la production rizicole la plus performante des 15 dernières années.

Nous avons produit cette année 4 030 000 tonnes de paddy si les années précédentes nous n'avons jamais pu dépasser le cap des 3 600 000 tonnes. Dans le secteur élevage, l'Assemblée Mondiale des délégués de l'Organisation Internationale de l'Elevage(OIE) 22 mai 2018, a attribué à Madagascar le certificat indemne de la peste des petits ruminants. Le certificat a pu être obtenu grâce à l'approbation des 182 pays membres de l'OIE issus des pays précédemment cités. Cela signifie que Madagascar s'ouvre sereinement sur l'exportation de produits de l'élevage vers l'Océan Indien et l'Afrique Australe mais également vers l'Europe, l'Asie et les Etats-Unis. Notre horizon s'étend ainsi au-delà de nos prévisions.

La voie de l'Emergence suivie par le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE) se base sur une stratégie de focalisation sur des activités ayant des résultats tangibles, des effets directs, palpables, reconnus par les populations rurales. Certaines actions et zones d'intervention sont ainsi priorisées.

Les orientations stratégiques sont axées sur:

- La production tournée vers les marchés que ce soit en termes de qualité et de quantité
- L'approche filière et le développement de la chaîne de valeur
- L'appui basé sur le développement durable à 3 composantes complémentaires : (i) l'agriculture familiale, (ii) l'agro-industrie (transformation) et (iii) l'agri-business à grande échelle.

A travers cette revue Mahomby numéro quatre, nous vous invitons à découvrir comment la stratégie évoquée se décline-t-elle en actions sur le terrain et à apprécier où est-ce que nous en sommes vis-à-vis des défis fixés par le Plan Fisandratana Mirindra 2030.



RANDRIARIMANANA Harison Edmond

VISITE DE COURTOISIE



Le Vendredi 22 Juin 2018, une délégation de la JICA a effectué une visite de courtoisie auprès de Monsieur le Ministre RANDRIARIMANANA Harison. Le Représentant de la JICA Madagascar, Monsieur MURAKAMI, était accompagné de Mme SUGLIMOTO, la nouvelle chargée du Développement Rural au niveau de la JICA Madagascar remplaçant Mme KATO; de deux volontaires japonais Mr UZAWA et de Mlle KOMOTO. C'était aussi une occasion pour les volontaires de présenter leurs vœux de succès à Monsieur le Ministre avant leur départ de Madagascar.



Le Ministre du MINAE Monsieur RANDRIARIMANANA Harison a reçu dans son bureau à Anosy, le 17 avril 2018, une délégation de la JICA conduite par le représentant Résident Monsieur MURAKAMI Hironobu.

Il s'agit d'une visite de courtoisie mais aussi l'occasion de présenter la nouvelle «Conseiller Principal du Projet (CPP) PAPRIZ 2» résidente à Madagascar, Mme MBOW Yukiko accompagnée de Madame Sahondrasoa RAMAROLAHY, Coordinateur du PAPRIZ au sein du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage.

MADAGASCAR ET LA FAO : SIGNATURE DU CADRE DE PROGRAMMATION PAYS (CPP)

La cérémonie officielle de signature entre Madagascar représenté par Monsieur RANDRIARIMANANA Harison, Ministre de l'Agriculture et de l'élevage et l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) représenté par Monsieur Patrice Talla TAKOUKAM, Représentant Résident de la FAO à Madagascar a eu lieu à l'Hôtel Carlton, le jeudi 19 avril 2018. Plusieurs ministères du Gouvernement Malagasy ont participé à la formulation de ce document stratégique qui présente les domaines d'intervention prioritaires de la FAO à Madagascar compte tenu de ses avantages comparatifs pour la période 2018-2021.

« Les quatre dernières années 2014 à 2017 ont été productives, et cette approche CPP permet d'apporter une logique et d'assurer une réelle articulation des appuis de la FAO par rapports aux priorités nationales » a déclaré le Ministre du MINAE. Des bases solides en termes stratégiques, réglementaires et techniques ont été mises en place à travers une intensification de la production agricole par la promotion d'activités génératrices de revenus, l'appui à la gouvernance (formulation de politiques, réglementations, stratégies), à la coordination et à la gestion durable des ressources naturelles, au renforcement de la résilience des ménages face aux changements climatiques grâce à la vulgarisation des techniques d'Agriculture intelligente face au climat, et au renforcement des systèmes d'informations. Des défis basés sur le « Plan Fisandratana 2030 »

« Le temps est venu de passer à la suite, en capitalisant les résultats obtenus auparavant mais aussi en faisant face aux nouveaux défis qui se présentent » a affirmé le Représentant de la FAO à Madagascar. Pour la période 2018 à 2021, la collaboration se portera sur trois domaines prioritaires :

- La promotion de systèmes agricoles et alimentaires inclusifs et plus performants au service du développement agricole et agroalimentaire tenant compte de la sécurité sanitaire des aliments, de la nutrition et de la dimension genre,
- Le renforcement de la résilience des moyens d'existence des communautés et ménages vulnérables face aux aléas et au changement climatique,
- La gestion rationnelle et durable des ressources naturelles.

Ces trois domaines prioritaires sont issus du « Plan Fisandratana 2030 » qui définit l'agriculture vivrière et l'exploitation durable des produits agricoles et forestiers rares comme des moteurs de croissance. Le plan ambitionne de faire de Madagascar un pays en pointe dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Ouverture à la mise en synergie des ressources avec les autres partenaires au développement

Le CPP est un cadre, plusieurs projets en découleront. Depuis toujours, la FAO travaille en synergie avec différents partenaires (institutions gouvernementales, partenaires financiers bilatéraux et multilatéraux, organisations de la société civile, secteur privé, etc.).



COOPERATION INTERNATIONALE

La FAO lance un appel à collaboration et de mobilisation des ressources afin de concrétiser les interventions et d'atteindre ensemble les objectifs fixés pour ces priorités, au service des intérêts de Madagascar.

FAO : Trois projets prioritaires pour relancer l'Agriculture et Environnement à Madagascar
Trois projets sont immédiatement lancés dans le cadre de ce CPP. Il s'agit de :

- « Projet d'Assistance Préparatoire au Recensement Général de l'Agriculture », afin de combler les lacunes en données fiables sur le secteur Agricole et redynamiser les infrastructures statistiques de base pour une production continue des statistiques agricoles, et ainsi répondre aux besoins en données pour le pilotage des projets/programmes,
- « Projet d'appui à la mise en place d'un Système de Surveillance, Riposte et Contrôle Intégré de la Chenille Légionnaire d'Automne à Madagascar », afin de renforcer les capacités nationales à gérer la propagation des chenilles légionnaires d'automne et à atténuer la gravité des dégâts sur les cultures et
- « Projet d'Appui à la Restauration des Paysages Forestiers à Madagascar », en vue de renforcer l'aptitude des forêts et des arbres à répondre aux

besoins de subsistance des populations et de l'environnement.

Un mois après la signature du CPP, le 17 mai 2018 à Ankorahotra, une cérémonie officielle de signature d'accord de financement des trois projets et de coopération technique entre le Ministère de l'Agriculture de l'Elevage (MINAE), le MEEF et la FAO a été organisée. Selon le Représentant résident de la FAO à Madagascar, Mr Patrice Talla TAKOUKAM, ces trois projets sont importants pour le pays dans la mesure où chacun des projets va permettre de relancer les secteurs concernés. A cette occasion, le Ministre du MINAE, Mr RANDRIARIMANANA Harison, a mentionné que le lancement simultané des 3 projets symbolise à la fois la cohérence des objectifs visés à l'horizon 2030 mais également la complémentarité des approches entre les deux secteurs clés du pays que sont l'Agriculture et l'Environnement. Le Ministre du MEEF, Mme NDAHIMANANJARA Johanita, a ajouté l'importance des services éco systémiques assurés par les massifs forestiers que l'on ne peut dissocier au développement de l'environnement garant de l'Agriculture durable et résiliente aux changements climatiques.



COOPERATION INTERNATIONALE

MEMORANDUM D'ENTENTE ENTRE LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE DE MADAGASCAR ET LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DES AFFAIRES RURALES DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE.



La Chine est à la fois un partenaire de la FAO et un acteur majeur en ce qui concerne la transformation de l'Agriculture en Afrique ainsi que la coopération Sud-Sud en Afrique. En juin 2015, le gouvernement Chinois et la FAO ont signé l'accord général sur le fonds fiduciaire phase II. Le Gouvernement Chinois a contribué à hauteur de 50 millions de Dollars dans la création d'un fonds fiduciaire à l'appui de la coopération Sud-Sud des pays en développement pour bâtir des systèmes alimentaires durables et des chaînes de valeurs agricoles inclusives. Le Gouvernement Malagasy en tant que pays membres de la Coopération Sud-Sud a déposé une demande d'utilisation du fonds fiduciaire Chine-FAO pour la mise en œuvre des projets à Madagascar. Après une mission de planification et conception des projets de coopération Sud-Sud en 2016, effectuée par une délégation conjointe de planification et d'étude, le Ministère de l'Agriculture et des Affaires Rurales de Chine a consenti à utiliser le fond fiduciaire Chine-FAO dans la mise en œuvre de ces projets. Profitant d'une visite du Vice-Ministre du Ministère de l'Agriculture et des Affaires Rurales de la République Populaire de Chine à Madagascar, le mémorandum d'entente pour la mise en œuvre d'un accord tripartite entre le Gouvernement Chinois, le

Gouvernement Malgache et la FAO, a été signé le 23 avril 2018 au MI NAE (Anosy).

Le plan « Fisandratana 2030 » stipule la redynamisation de l'Agriculture malagasy pour faire de Madagascar un grenier alimentaire de l'Océan Indien. La coopération Sino-Malagasy, par le biais du mémorandum d'entente cadre dans le plan. Elle vise la redynamisation de l'Agriculture malagasy. La collaboration assurera une renaissance au niveau des agriculteurs et éleveurs représentant 80% de la population malagasy grâce aux assistances techniques dans diverses filières. L'émergence du personnel du MINAE sera aussi garantie à travers la coopération, par le biais des formations et échanges. La coopération entre Chine et Madagascar dure depuis 46 ans. Aujourd'hui, la Chine occupe plus que jamais la place de partenaire important pour le développement de Madagascar. La signature de ce mémorandum est l'occasion de rappeler l'excellence des relations entre la Grande Ile et l'Empire du Milieu, une coopération gagnant-gagnant qui ne cesse de s'améliorer au fil des années. La Convention Tripartite de Coopération Sud-Sud entre Madagascar-Chine-FAO sera signée en Chine vers Novembre 2018.

LA BAD ET MADAGASCAR : MAIN DANS LA MAIN POUR LA TRANSFORMATION DE L'AGRICULTURE

Le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, RANDRIARIMANANA Harison a reçu Madame TODA Atsuko, Directrice du Département du Financement de l'Agriculture et du Développement Rural accompagné de Monsieur Mamadou Kane, Ingénieur en chef en irrigation et infrastructures rurales, de la Banque Africaine de Développement (BAD), le 07 mai 2018 à Anosy. La politique de l'Etat sur la transformation de l'agriculture était au cœur des discussions. La mission de Madame TODA était essentiellement destinée à collecter le maximum d'informations sur la vision et la politique du Gouvernement dans le cas du développement des zones agro-industrielles. Elle a noté une réelle satisfaction en disant que l'approche qui est pris à travers les zones d'investissement agricoles malagasy est manifestement la bonne approche pour l'Afrique qui a besoin d'investissement. L'investissement public appelle et appuie l'investissement privé. Un renforcement de la collaboration entre l'Etat et le secteur public est encouragé. La BAD est prête à appuyer l'Etat à améliorer l'environnement des affaires. La construction des infrastructures de base nécessaires à la promotion de l'investissement des secteurs privés dans le secteur agricole est à l'ordre du jour. Les mesures d'incitation de l'investissement privé qui seront adoptées préserveront totalement les intérêts des populations, des exploitants agricoles et des petits agriculteurs. Ces derniers bénéficieraient des retombées positives de la présence des secteurs privés. L'objectif est d'augmenter la productivité agricole afin de permettre à l'Afrique de devenir exportateur de produits alimentaires. En 2015, l'importation de produits agricoles en Afrique était de l'ordre de 40 milliards de Dollars. Si aucune action ne sera entreprise, elle sera de l'ordre de 100 milliards de Dollars en 2025. Le gouvernement Malagasy et la BAD partagent la même vision traduite par le « Plan Fisandratana 2030 » qui est de transformer totalement l'agriculture malgache pour répondre aux exigences de l'exportation, une transformation appuyant les petits producteurs et encourageant les investisseurs dans le secteur agricole. Cette vision qui répond aux objectifs



de la BAD de transformer l'agriculture en Afrique, a été énoncée par son Président lors de son passage à Madagascar.

Un des grands projets du MINAE financés par la BAD est le Projet d'Extension de la Périmètre du Bas Mangoky (PEPBM) dans le District de Morombe, Région Atsimo-Andrefana. La plaine du Bas Mangoky a vu une augmentation de 5.000 Ha de surface aménagée après la réhabilitation de la prise de Bevoay et la construction des canaux principaux. Pour l'exploitation de ces terrains nouvellement aménagés, l'Etat fait appel aux secteurs privés pour la promotion de l'agriculture tout en préservant les intérêts des paysans locaux. Actuellement, des études faites par la BAD pour la transformation et l'amélioration de l'agriculture à Madagascar sont en cours. Ainsi, un projet pilote sera installé au Bas Mangoky dont l'objectif est d'optimiser la production agricole pour l'autosuffisance alimentaire et de devenir le grenier alimentaire de l'Océan Indien. Le pôle de croissance agricole du Sud a été choisi pour la mise en œuvre de ce projet pilote du fait que toutes les conditions sont réunies pour créer un environnement favorable à l'investissement telle la réhabilitation du port de Tuléar, la réhabilitation de la Route Nationale RN9, ainsi que d'autres paramètres favorables liées à la production agricole elle-même. La totalité des infrastructures hydroagricoles structurantes réalisées par l'Etat malagasy, appuyées par la BAD dans le Sud du pays à Taheza, Manombo Ranozaza et Bas Mangoky, couvre une superficie totale de 30.000 Ha.

FAIRE PREUVE D'AMBITION COLLECTIVE POUR ATTEINDRE LES OBJECTIFS DU PLAN FISANDRATANA 2030

Le Ministère de l'Industrie et du Développement du Secteur Privé (MIDSP) et le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE), à travers son Programme de Soutien aux Pôles de micro-entreprises Rurales et aux Economies Régionales (PROSPERER) ont signé le 10 mars 2018 dans les locaux du MIDSP à Anosy une convention de partenariat entre les deux ministères pour le développement de l'agri-business et l'agro-industrie dans le monde rural. Cette signature démontre la volonté de l'Etat de développer le monde rural. L'Agriculture et l'Industrie sont décrites dans le «Plan Fisandratana 2030» comme moteurs de l'économie malagasy. Ce plan encourage la promotion et le développement de l'agri-business et l'agro-business dans les quatre pôles de croissances qui sont le Grand Centre, le Grand Nord, le Grand Sud et le Grand Ouest. Il s'agit d'une consolidation du partenariat entre les deux ministères et une définition au préalable des orientations stratégiques et politiques pour la promotion de l'agro-industrie et de l'agri business au niveau du monde rural.

La coopération entre Le Programme PROSPERER du MINAE et du MIDSP date de quelques années pour la mise en relation de plusieurs organisations paysannes avec des sociétés de transformation comme par exemple avec la société HAVAMAD.



AMELIORATION DES TECHNIQUES CULTURALES POUR L' AUTOSUFFISANCE RIZICOLE EN 2020

La présentation des résultats de l' expérimentation de la motorisation du repiquage en motte à Anjozorobe s'est tenue le 19 avril 2018 au Carlton. Le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE) à travers le Programme FORMAPROD, en partenariat avec FOFIFA et la Société 4F, a mené une expérimentation sur la combinaison de l'utilisation d'un germe biodégradable avec la motorisation du repiquage en motte dans le District d'Anjozorobe. L' objectif est de vulgariser des innovations en vue de contribuer à l'augmentation de la productivité rizicole.

Lors de la présentation des résultats, Harison RANDRIARIMANANA, Ministre du MINAE, a affirmé que les résultats sont concluants. Le Ministère prévoit d'appliquer la méthode à grande échelle sur 200 000 ha tout en facilitant l'accès des paysans aux machines de repiquage. Trois paysans ont volontairement participé à cette expérimentation. Elle a débuté par le semis dans les germoirs biodégradables en fin octobre 2017, suivi du repiquage vers la troisième semaine de novembre 2017. La récolte a été effectuée le 30 mars 2018. Le bilan de la campagne est positif. Les résultats se sont avérés encourageants malgré le retard du repiquage. Le sondage de rendement a donné 7,3T/Ha, le meilleur rendement obtenu dans cette zone. Les paysans participants et avoisinants sont convaincus de l'efficacité de ces techniques

innovantes expérimentées. Cette augmentation de rendement est le résultat de l'application d'un itinéraire technique innovant basé sur l'utilisation de semence améliorée (12kg/ha), l'amendement du sol (10kg d'engrais biologique pour la pépinière et 50kg/ha d'engrais minéral pour la rizière) et l'utilisation de matériels innovants (germoirs biodégradables, repiqueuse motorisée, sarleuse). Pour compléter le bilan technique de cette campagne, une analyse économique a été réalisée. Une réduction du coût moyen de repiquage à l'hectare est notée, de 150 000 Ariary il est passé à 33 000 Ariary. Il est à noter que la durée de repiquage a été considérablement réduite. Il ne dure qu'une demi-journée étant donné que la machine a une performance de repiquage de plus de 2ha par jour. Le problème de main d'œuvre pour les grands périmètres sera désormais résolu. Pour la suite, une mise au point s'impose pour obtenir de meilleurs résultats à savoir le réglage de l'écartement des fourches de la repiqueuse, le respect de la période de repiquage et la qualité/dimension du germe pour correspondre aux spécificités de la machine. Cette innovation, qui vient à point nommé pour moderniser le monde rural en complémentarité avec les différents systèmes de production rizicole améliorés, contribue à l'atteinte de l'objectif de l'autosuffisance rizicole en 2020 de l'Etat Malagasy.



L'INSTALLATION ET L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES, UN DEFI IMPORTANT POUR LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE

La Direction de la Formation Agricole et Rurale (DFAR) du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE) a organisé ce 12 juin 2018 au CNEAGR Nanisana un atelier de validation nationale du mécanisme d'appui à l'accompagnement et à l'installation des jeunes formés à l'agriculture. Cet atelier a réuni toutes les parties prenantes et acteurs du monde rural pour se concerter afin de définir et valider un plan d'action pour le mécanisme d'installation en milieu rural des jeunes formés en agriculture. L'installation des jeunes en Agriculture est aujourd'hui reconnue comme un enjeu majeur du développement. Elle constitue la condition de la renaissance de l'Agriculture familiale, clé du développement agricole. C'est aussi une opportunité d'emplois dans les secteurs secondaires et tertiaires dans le contexte de croissance démographique forte. Madagascar rencontre un dysfonctionnement du marché du travail qui se traduit surtout par l'exode rural massif avec la déstabilisation des offres. La population rurale est jeune et peu formée occupant ainsi des emplois peu qualifiés. En l'absence d'un développement soutenu du tissu économique national, l'Agriculture reste toujours une meilleure voie pour les jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi. L'installation des jeunes en Agriculture est une des solutions permettant de résoudre cette situation. Elle fait partie des priorités de la rénovation de la Formation Agricole et Rurale (FAR) prévue par la Stratégie Nationale De Formation Agricole et Rurale (SNFAR). Des initiatives venant de donateurs tels que les ONG et les Associations ciblant les familles démunies existent déjà, mais aucun appui spécifique pour l'installation des jeunes n'est prévu. Ainsi, le MINAE a fait de l'installation des jeunes par voie migratoire une priorité. Des modèles d'installation locale des jeunes ont été développés avec les organisations comme les réseaux des Maisons Familiales Rurales (MFR) et les Projets/ Programmes sous tutelles techniques du MINAE (FORMAPROD, PROSPERER, PEJAA et PROJERMO). Des expériences et des bonnes pratiques existent aujourd'hui pour permettre aux acteurs de développement rural de poursuivre les efforts déjà déployés. Le Ministère a donc pris l'initiative d'effectuer un état des lieux des modèles d'installation déjà développés et des consultations régionales afin de développer un mécanisme d'appui à l'accompagnement et à l'installation des jeunes. L'objectif est de réunir les conditions requises pour une installation durable et efficace dans l'Agriculture. A l'issue de l'atelier, le document sur le mécanisme d'appui à l'accompagnement et à l'installation des jeunes a été enrichi par les participants et un plan d'actions pour la mise en œuvre du mécanisme a été établi.



LA REMISSION ACRIDIENNE DE MADAGASCAR : UN INDICATEUR DE L'EMERGENCE AGRICOLE

L' Ivotoerana Famongorana ny Valala eto Madagasikara (IFVM) a organisé une réunion le jeudi 21 juin 2018 à l'Hôtel Carlton Anosy, une occasion pour l' IFVM de présenter les résultats de la campagne 2017- 2018 ainsi que les différentes perspectives pour les prochaines campagnes. La situation acridienne est complètement maîtrisée. La campagne antiacridienne est non seulement achevée à terme, mais aussi, nous sommes totalement dans la phase de rémission. Actuellement, 95% des populations acridiennes sont solitaires et la zone acridienne ne présente plus que 35 000 ha pour Madagascar. Tout cela a pu être réalisé, grâce à l'implication directe de l'Etat Malagasy et suivant les directives de Son Excellence Monsieur Hery RAJAONARIMAMPIAININA, par le biais du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage avec l'appui de la Banque Africaine de Développement et de la Banque Mondiale pour développer le secteur Agricole en vue d'atteindre les objectifs du « Fisantratana 2030 » à savoir l'autosuffisance rizicole en 2020 et Madagascar grenier alimentaire l'Océan Indien en 2030. Durant les deux campagnes menées par l'IFVM, deux stratégies de lutte ont été adoptées. La première opération baptisée ANGAREDONA est basée sur le renforcement des équipes

d'intervention pour que leurs efforts soient concentrés par rapport au degré d'infestation. La deuxième opération RODOBE par contre combine tous les moyens disponibles afin que la prospection et traitement se fassent en parallèle dans un court délai. La contribution de la population locale à travers le Vondron'Oloha Ifotony Miady amin'ny Valala (VOI-MV) ou Brigade Villageoise de Lutte Antiacridienne (BVLA) a été un des facteurs de réussite de la lutte. C'est une structure paysanne composée d'un groupe de paysans de 06 à 10 personnes créé au sein des Fokontany pour participer activement à la lutte antiacridienne. Ce groupe est supervisé par le Comité de Lutte Antiacridienne au niveau Commune (CLAC) constitué principalement par le Maire de la Commune, les Présidents Fokontany et les notables. Le comité fonctionne suivant le « dynam-balala », une convention sociale transcrite et élaborée par le CLAC. Selon le Directeur Général de l'IFVM, Dr MANDRANO Julien, les activités de l'IFVM se concentreront dorénavant sur la lutte préventive suivant une stratégie adaptée aux contextes économiques, sociaux et environnementaux pour ne plus revenir à la situation d'invasion.



LUTTE CONTRE LA CHENILLE LEGIONNAIRE : LA FAO ET LE MINAE A PIED D'ŒUVRE

L'atelier de lancement officiel du « Projet appui d'urgence à la mise en place d'un système de surveillance, riposte et contrôle intégré de la chenille légionnaire d'automne (CLA) » à Madagascar (TCP/Mag/3701) a eu lieu le jeudi 14 juin 2018 à l'hôtel Colbert à Antananarivona. Aujourd'hui l'infestation de la chenille légionnaire d'automne couvre la totalité des 22 régions de Madagascar mais à degré différent. Le niveau moyen d'infestation nationale est de 53% sur les cultures de maïs et l'estimation des pertes de rendement national est de 47%. Par rapport à la situation actuelle, le MINAE a comme objectif de procéder à la lutte contre la chenille légionnaire tout en évitant d'engendrer des impacts négatifs sur la santé humaine, la santé animale et l'Environnement. Le projet Appui d'urgence à la mise en place d'un système de surveillance, riposte et contrôle intégré de la chenille légionnaire d'automne à Madagascar (TCP/Mag/3701), initié par le MINAE avec l'appui de la FAO, a pour objectif de maîtriser la chenille légionnaire par la réduction de sa capacité de nuisibilité. Il durera un an et est financé à hauteur de 496 000 Dollars. Ce projet sera mis en œuvre sous la conduite du MINAE à travers la Direction de la Protection des Végétaux (DPV). La FAO pour sa part apportera son appui technique et veillera sur la bonne exécution du projet. Les activités du projet se concentreront sur :

- la mise en place et le renforcement des mécanismes de coordination nationale,
- la mise en place d'une base de données nationale sur la chenille légionnaire,
- la formation des équipes d'évaluation sur la CLA,
- la campagne de sensibilisation nationale,
- le renforcement des dispositifs de surveillance et d'alerte précoce. Parallèlement, la mise en œuvre d'une lutte intégrée est déjà enclenchée par la FAO et le MINAE.

Ce projet démontre une fois de plus la volonté du MINAE à contribuer à la sécurisation alimentaire et nutritionnelle pour les vulnérables.



PADAP : PRIORITE A L'ELABORATION DU PLAN D'AMENAGEMENT DE GESTION DURABLE DES PAYSAGES



La restitution des études préparatoires relatives au « Projet Agriculture Durable par une Approche Paysage (PADAP) » a eu lieu le vendredi 08 juin 2018 à l'Hôtel La Résidence à Ankerana. Les études ont été réalisées par trois bureaux d'études différents. Près de quatre mois ont été nécessaires pour la réalisation des études qui ont permis de présenter les différents enjeux liés à l'Agriculture et l'Environnement et aux différentes opportunités qui se présentent au niveau des zones d'intervention du projet à savoir Iazafo (District Vavatenina, Région Analanjirofo), SoanieranaIvongo (District SoanieranaIvongo, Région Analanjirofo), Marovoay (District Marovoay, Région Boeny), Andapa (District Andapa, Région SAVA) et Bealanana (District Bealanana, Région Sofia). Les différentes études ont permis de ressortir les principaux axes d'interventions qui sont :

- le développement de l'agriculture durable ,
- la réhabilitation des infrastructures hydro agricole et l'amélioration de la maîtrise d' eaux ,

- l'appui et développement des filières porteuses dans chaque région d'intervention,
 - la protection de l'environnement et des bassins versants,
 - la valorisation des ressources naturelles et la réduction de l'érosion,
 - la restauration et gestion durable de la biodiversité,
 - le renforcement de capacités et l'accompagnement de toutes les parties prenantes qui sont les Ministères MPAE, MEEH et MEEF, les autorités locales et les différents bénéficiaires.
- Selon la Coordonnatrice Nationale du projet PADAP, Madame Oliva RAFALIMANANA, après cette restitution l'important est de réaliser les activités prioritaires issues des études mais surtout l'élaboration du Plan d'Aménagement de Gestion durable des Paysages, outil principal du projet. Le renforcement de capacités des acteurs et une étude sur le paysage de Bealalana sont également prévus. Le projet PADAP, d'une durée de 5 ans, prévoit la réhabilitation de 14.000 ha de périmètres irrigués, l'aménagement en terrasse de 6.000 ha de bassins versants, le traitement des lavaka, la restauration (passive et active) de 7.000ha de forêts, ainsi que l'adoption des techniques améliorées par 12.500 agriculteurs. Au total, le projet cible environ 38.200 bénéficiaires de diverses catégories dont des exploitants agricoles, des organisations communautaires locales, des organismes sous tutelles et des collectivités territoriales décentralisées. Le projet PADAP s'inscrit pleinement dans la vision «Fisandratana2030» notamment à travers ses objectifs d'accroître la productivité agricole, de développer l'Agribusiness et d'améliorer à terme le niveau de vie de la population rurale.



AMELIORATION DE LA RACE BOVINE A MADAGASCAR : L'EMERGENCE DU MECANISME

Le lancement de la campagne nationale d'insémination artificielle bovine à grande échelle de race à viande Brahman et limousine a eu lieu le 15 juin 2018 lors de la troisième édition de la Foire Agricole de la Région Bongolava (Foara AB) à Tsiroanomandidy. Cette grande première a été annoncée par le Directeur Général de l'Elevage (DGE) Dr Raymond, lors des séries de discours officiels. Une nouvelle accueillie avec enthousiasme par les autorités de la région. Le Chef de la Région Bongolava, Monsieur RAKOTONINDRINA Heriniaina a vivement remercié le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE) pour cette initiative puisqu'elle va contribuer au développement de la filière bovine dans la Région qui occupe près de 75% des activités des exploitants agricoles de la région. En effet, l'amélioration de la production animale, le développement de la filière bovine font partie des axes d'intervention prioritaires du MINAE pour cette année 2018. Une initiative qui contribuera à l'atteinte des objectifs du « Fisandratana 2030 » puisque la filière de la viande bovine est classée parmi les filières porteuses. C'est dans ce sens que cette campagne d'insémination artificielle a été initiée par le MINAE à travers la Direction d'Appui au Développement Zoo-génétique (DADZ). 1.500 semences de races Brahman et limousine seront inséminées gratuitement dans la région Bongolava. L'objectif de ce projet d'envergure est donc d'améliorer la race bovine destinée à la consommation en améliorant la race locale par l'intermédiaire du croisement génétique qui permettra d'augmenter le poids des bovins. D'après le DGE, les croisements sont sans risque pour les femelles bovines Malagasy. D'ailleurs des études ont été menées par la DADZ du MINAE concernant la compatibilité au niveau génétique qu'au niveau gabarit. Ce projet permettra également de réduire le vol de bovin dans la région puisque les croisements permettront d'obtenir des spécimens de 500 à 600 kg qui ne seront pas aptes à effectuer de longues distances. Les bovins issus de ce croisement génétique seront généralement destinés à la consommation pour les mâles et à la production laitière pour les femelles. Les 1500 semences ont été obtenues gratuitement grâce à un partenariat avec la Société Mada Ranch. Elle se propose également d'acheter les bovins issus de cette amélioration génétique et apportera également son appui au niveau du suivi de la santé animale. La Foara AB était l'occasion pour le MINAE de présenter ses différentes réalisations. Les filières porteuses comme la baie rose, le maïs y ont été mis en évidence. Durant les trois 3 jours de cette manifestation, diverses formations gratuites ont été octroyées par les techniciens de la Direction Régionale de l'Agriculture et de l'Elevage (DRAE) telles que la formation des vaccinateurs villageois, la formation en élevage de poulets gasy, la porciculture ainsi que les formations en conduite de culture de maïs.



ENQUETE SUR LES CHEPTELS DE LA REGION ANDROY : 497 000 INDIVIDUS CONCERNES



La Direction Régionale de l'Agriculture et de l'Élevage (DRAE) Androy, assisté par l'équipe centrale du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE) en collaboration avec l'INSTAT Madagascar, le Stat Agri et le Programme Planification du Développement, du Secteur Privé et Emploi (PDSPE) du PNUD, a organisé un atelier ce 14 Juin 2018 dans la grande salle du Ministère de l'Économie et du Plan Anosy. Il s'agit d'un atelier de Validation des résultats de l'enquête sur les cheptels de la région Androy. (ECA 2017). Actuellement, les données statistiques sur l'Élevage de cette région sont à l'état zéro selon les dires du DRAE Androy, ANDRIANARISOA Julien. C'est pourquoi une enquête a été effectuée. Cette enquête vise à renouveler les bases de données statistiques sur l'état des lieux de l'élevage (cheptel ovin, caprin, bovin et porcin) dans cette Région afin d'améliorer la production et aussi pour le développement de la filière. Les informations et les données recueillies permettraient à la DRAE de mettre en place un plan d'action et des stratégies, qui

sont des outils de développement de la production. Les résultats de l'enquête montrent que l'agriculture et l'élevage sont les principales activités dominantes dans la région Androy. 81 500 ménages éleveurs soient 497 000 individus sont concernés par l'élevage dans la région, notamment le cheptel ovin, bovin, caprin et porcin. Les données recueillies présentent aussi que le secteur Elevage dans la région rencontre de nombreuses contraintes dont la maladie (selon 74,2% des éleveurs), l'alimentation (37,2 % des éleveurs), l'accès à l'eau (36,3% des éleveurs) et le vol. Face à cette situation, le DRAE a déjà mis en place des actions comme la formation des agents locaux (conseils, surveillance, reporting, activités vétérinaires, etc...). De ce fait, l'atelier est le point de départ pour les acteurs locaux. Il fournira un outil d'aide et de décision pour l'amélioration des filières d'élevage dans la région. L'enquête a été validée. L'étape suivante consistera l'élaboration d'un plan d'actions et des stratégies pour améliorer la reproduction des cheptels dans la région Androy.

LA FILIERE LAIT : UNE FILIERE QUI SE DEVELOPPE



Pour la deuxième année consécutive, Madagascar a célébré la journée mondiale du lait. Fort de son succès de l'année dernière, la célébration s'est étendue au centre By Pass Alasora les 1er, 2 et 3 juin 2018. La journée mondiale du lait a été initiée par la FAO depuis 2001 et est déjà célébrée dans 40 pays dans le monde. Selon le Représentant Résident de la FAO à Madagascar Mr Patrice Talla TAKOUKAM, la célébration de cette journée est l'occasion d'attirer l'attention sur le lait et de connaître les activités liées à ce produit. Selon le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage Monsieur RANDRIARIMANANA Harison, la célébration est une occasion de partager la situation et les stratégies mises en œuvre par le MINAE et la Malagasy Dairy Board (MDB) pour le développement de la filière lait à Madagascar. Les objectifs de la célébration de la journée du lait s'accordent avec celui du plan Fisandratana car ils visent à lutter contre la malnutrition et assurer la sécurité alimentaire de la population Malagasy. Force est de constater qu'il existe encore un fossé profond entre l'évolution de la consommation et la production du lait au niveau mondial et celle de Madagascar. A titre d'exemple, au Kenya une personne consomme près de 120 l de lait par an et à Madagascar une personne consomme que 5 l de lait par an. Face à ce constat, le MINAE et le MDB mènent depuis quelques années des actions pour promouvoir la production ainsi que la consommation de lait. Le développement de la filière porte sur trois axes majeurs :

- l'amélioration de la productivité et de la production de lait par l'intermédiaire d'appui et formation octroyés aux éleveurs,
- l'amélioration de l'accès aux marchés et la création de valeurs ajoutées et
- l'amélioration de la gouvernance de la filière et le renforcement des capacités des acteurs.

Selon ces axes d'intervention, le MINAE a lancé depuis l'année dernière une vaste campagne de sensibilisation sur la culture fourragère, des séries de campagne de vaccination pour assurer la santé des animaux et une direction spécifique pour s'occuper l'amélioration de la race par le zoo génétique a été mise en place. Le MDB, par contre a mis en place des centres de collecte et de vente de lait respectant les normes à Imerintsiatosika et à Anosizato. Selon Haingotiana RAZAFINDRAIBE président du MDB, des points de vente respectant les normes permettant de contrôler l'origine et la traçabilité des produits seront multipliés. La célébration de cette journée du lait cette année a été marquée par une participation massive des opérateurs de la filière et surtout par un bar à lait où l'on pouvait consommer gratuitement du lait. Le fait que Madagascar avec de nombreux pays célèbrent la journée mondiale du lait met en exergue les objectifs escomptés et montre que le lait est un aliment important pour la santé. Dans le cadre d'une alimentation équilibrée, le lait est une source importante d'énergie, de protéine et de lipide indispensables pour la lutte contre la mal nutrition et répond de manière significative aux besoins en calcium de l'organisme.

MADAGASCAR INDEMNÉ DE LA PESTE DES PETITS RUMINANTS

22 mai 2018, une date à retenir pour le secteur Elevage à Madagascar. L'Assemblée Mondiale des délégués de l'Office Internationale des Epizooties (OIE) a certifié Madagascar indemne de la peste des petits ruminants. Le certificat remplit les éleveurs d'espoir car il mène vers la voie de l'Emergence qui a pour vision de faire de Madagascar le grenier alimentaire de l'Océan Indien en 2030. Le Directeur Général de l'Elevage du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE), Docteur RAYMOND, explique que ce certificat nous permet d'étendre la vision au-delà de l'Océan Indien et invite les éleveurs à s'ouvrir à l'exportation de petits ruminants vers l'Europe, les Etats-Unis et l'Asie car le certificat a pu être obtenu avec l'approbation des 182 pays membres de l'OIE issus des pays précédemment cités. Comme évoqué par Monsieur le Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage lors de la journée du lait, Harison RANDRIARIMANANA, l'Etat malagasy est exigeant en matière de respects des normes. Une des raisons qui nous ont permis de lever le statut initial de Madagascar relatif à la peste des petits ruminants ayant bloqué notre expansion sur le plan économique. A ce jour, Madagascar est libre d'exporter. Le certificat est né des efforts fournis par l'Etat à travers la Direction des Services Vétérinaires (DSV) auprès du MINAE dirigé par le Docteur Fils ANDRIAMANTY. Nombreux ont été les travaux de dépistages systématiques et les travaux de veille menés par les vétérinaires, aussi bien issus

du secteur public que privé. Le Laboratoire National de Diagnostic Vétérinaire y a joué un grand rôle. Le Projet de Croissance Agricole et de Sécurisation Foncière (CASEF) auprès du MINAE a également contribué à l'octroi du statut indemne de la Peste des Petits Ruminants et au maintien du statut indemne de la Fièvre Aphteuse par l'appui au renforcement de capacités des techniciens du Laboratoire National de Diagnostic Vétérinaire (LNDV). Des appuis en matière de diagnostic de ces maladies, de réalisation des différents prélèvements dans toutes les Régions de l'île, de l'équipement du LNDV et du Laboratoire régional ont été offerts. Ces contributions du Projet CASEF font partie des conditions exigées par l'Organisation Mondiale de la santé animale (OIE) pour la délivrance du certificat de statut indemne de la Peste de petits ruminants et le maintien de statut indemne de Fièvre aphteuse. Grâce au financement du Projet CASEF, la délégation malagasy a pu participer à l'Assemblée Générale annuelle de l'OIE durant laquelle la situation de Madagascar a été examinée. Monsieur le Ministre satisfait de la décision de l'OIE encourage son équipe au sein du MINAE à avancer toujours plus vers la voie de l'Emergence et de la Renaissance du Monde Agricole. Ces deux grandes nouvelles sont des conditions importantes dans la lutte contre la pauvreté selon le slogan du MPAE : « Asa Fiompiana sy Fambolena Mahomby, Madagasikara Misandratra sy Mandroso ».



LA REGION DU SUD-OUEST EN BONNE VOIE D'EMERGENCE AGRICOLE

Pour permettre un développement cohérent à l'échelle nationale, l'Etat Malagasy, par le biais du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE) et son Projet de Réhabilitation des Infrastructures Agricoles de la Région Sud-Ouest (PRIASO) contribue à la réduction de la pauvreté en milieu rural dans cette Région. La Région du Sud-Ouest participe activement au développement agricole de Madagascar. Les paysans du périmètre de Taheza (2.440ha) du District de Betioky, Commune Rurale de Bezaha, bénéficiaires du Projet PRIASO du MINAE connaissent une nette amélioration de leurs revenus. Un indicateur éloquent de l'Emergence du monde rural. Auparavant, les paysans ne pouvaient pas se concentrer à l'agriculture et à l'élevage faute d'infrastructures agricoles et d'insécurité qui régnait dans cette région. Avant d'implanter le Projet PRIASO dans la Commune de Bezaha, le MINAE a incité la commune à mettre en place un pacte local appelé également « Dina be » qui est connu et respecté par tous. Par la suite, la sécurité a été rétablie et le MINAE a pu mettre en œuvre les travaux correspondant à la réhabilitation des infrastructures hydroagricoles des périmètres irrigués de Bezaha composée de la réhabilitation du barrage d'Ambarinakoho, du canal principal de Taheza (25 km) et de la construction de 27 km de pistes. En parallèle avec le développement des infrastructures agricoles, le Projet a procédé également au renforcement de capacités des Associations des Usagers de l'Eau et des paysans par le biais des formations sur les techniques culturales et sur la gestion d'une association. Par conséquent, les paysans de

Bezaha sont devenus des producteurs de riz si auparavant, ils ne cultivaient que du manioc. Nombreux sont ceux qui peuvent envoyer leurs enfants à l'école et payer les frais de scolarisation. Beaucoup ont pu augmenter le nombre de leurs cheptels. En 2015, le nombre de bovidé de la Commune était de 1.500 têtes mais actuellement, il atteint plus de 10.000 têtes. Tout cela grâce aux revenus découlant de la vente des produits Agricoles. Le MINAE a choisi la Commune de Bezaha lieu de la cérémonie des prémices du riz, « santa-bary 2018 », dans la Région du Sud-Ouest. Les festivités se sont déroulées le 11 juin 2018. A cette occasion, le MINAE a également distribué des matériels pour l'Etablissement de Formation des Techniciens Agricoles de Bezaha ou EFTA, à savoir 10 ordinateurs de bureau, 02 ordinateurs portables, 01 photocopieuse, 01 imprimante couleur, 01 téléviseur, 10 onduleurs, 01 vidéo projecteur et 24 matelas. Pour que les paysans de la Commune Rurale de Bezaha et d'Andranomangatsiaka puissent protéger eux-mêmes leurs cultures à temps contre les criquets, l'IFVM (Ivotoerana Famongorana ny Valala eto Madagasikara) les a formé à la lutte anti-acridienne et leur a offert 30 kits de protection, 30 micros ultrasons et 400 litres de pesticides. Pour que le MINAE puisse procéder à l'amélioration continue de la productivité agricole, le PRIASO procédera dans la Commune de Bezaha à la réalisation de 04 forages d'eau, à la construction de 02 marchés ruraux, à la mise en place d'un bureau pour la Fédération et de 02 magasins de stockage.



DEVELOPPEMENTS DES REGIONS

LANCEMENT REGIONAL DU PROJET PLAE 4: POUR LA PRESERVATION DE L'ENVIRONNEMENT ET L'AUGMENTATION DES PRODUCTIONS AGRICOLES

Le Programme PLAE contribue à la protection des bassins versants afin d'améliorer la productivité agricole, cela dans le but d'atteindre l'autosuffisance rizicole à l'horizon 2020. La lutte contre l'érosion, une des vocations du Projet, contribue à l'augmentation de la productivité agricole, impacte positivement sur les revenus des ménages du monde rural et réduit les pressions sur les forêts naturelles, permettant la Gestion durable des bassins versants. Le projet est financé à hauteur de 16,4 millions d'Euros avec 85% dons du Gouvernement Allemand par le biais du KFW et 15% de l'Etat Malagasy. Il reflète une bonne collaboration entre les deux Pays. Selon le Coordinateur Technique National, Andry Mandimby RASOLONJANAHARY : « les adhérents aux reboisements et aux mesures de lutte contre l'érosion disposeront de certificats fonciers légalisant leurs droits de propriété sur les parcelles d'intervention » Ainsi, 90% de la plantation d'arbres sont destinés au bois énergétique et la protection des forêts pour assurer la biodiversité. Le projet donne également des appuis à la formation des organisations paysannes.

Régions Haute Matsiatra et Amoron'i Mania

Le Lancement officiel de la 4ème phase du Programme de Lutte Anti-Erosive, du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, a eu lieu respectivement à Fianarantsoa et à Ambositra, les 11 et 13 Avril 2018. Le PLAE4 intervient dans 12 des 91 communes de la Région Haute Matsiatra. Le programme prévoit 2.000 hectares de reboisement, et de dispositifs de lutte contre l'érosion sur une superficie de 450 hectares avec l'implication de nombreux reboiseurs et paysans. Aussi l'atelier de lancement a permis de garantir la synergie des actions entreprises avec la Région Haute Matsiatra, les intervenants et les bénéficiaires. Dans la région Amoron i Mania Le PLAE4 intervient dans 08 communes sur les 61 de la Région, principalement dans la Commune d'Ankazoambo, source d'eau de la Région. Les activités de reboisement jouent un rôle important dans la Région, réputée pour l'Elevage des abeilles et du poulet Gasy. Les arbres plantés sont une source d'énergie et de charbon de bois, destinée au ménage.





Région Sofia

Dans le cadre de l'extension des interventions du Programme de Lutte Anti-Erosive (PLAE) phase 4, le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, a organisé à Antsohihy, un atelier de lancement des activités de ce programme pour la Région Sofia, les 16 Mai et 17 mai 2018. La Région Sofia a été choisie par le projet parce que c'est la deuxième Région la plus vaste de Madagascar en termes de superficie, avec l'existence d'une grande surface Agricole et en l'occurrence, elle fait partie des Régions où les feux de brousse persistent tout au long de l'année. Monsieur Le Directeur de Cabinet, représentant du Ministre du MINAE a rappelé que « le PLAE apportera des appuis pour la restauration des forêts à vocation énergétique, qui sont utiles pour la population ». Cela garantit aux agriculteurs une sécurité économique à long terme. Il est à préciser que les méthodes appliquées par le PLAE concernent la non-utilisation du feu, le maintien d'une couverture végétale permanente, le minimum de travail du sol et la rotation des cultures. En cette phase quatre, le PLAE de la Région Sofia intervient dans 17 communes et 05 districts : Analalava, Bealanana, Antsohihy, Mampikony et

Mandritsara en touchant 15 000 ménages bénéficiaires. La mise en place de 2000 hectares de reboisement et de dispositifs de lutte contre l'érosion sur une superficie de 450 hectares avec l'implication de nombreux reboiseurs et paysans est prévue. Notons qu'il n'existe pas encore de Guichet Foncier dans ladite Région, alors l'intervention du Programme est une occasion pour la population locale de sécuriser leur terrain. Le Directeur Régional de l'Agriculture et de l'Elevage (DRAE) de la Sofia, Mr.TSIVINIRANA Tsaralaza Jacques, a affirmé que «La présence de la PLAE4 dans la région permettra d'améliorer le rendement agricole et de protéger les bassins versants ». L'atelier a permis d'élargir et de renforcer la coopération et la collaboration entre le secteur privé et le secteur public entrant dans le cadre du PPP (Partenariat Privé Public). Un Comité Régional de suivi (CORES) de la mise en œuvre du Programme sous l'égide du Chef de Région a été érigé pendant l'atelier de lancement. L'objectif est d'assurer le bon déroulement du Programme PLAE et de garantir la synergie des actions entreprises dans la Région Sofia.



ALAOIRA CONFIRME SA PLACE DE GRENIER A RIZ DE MADAGASCAR

Le MINAE et la Région Alaotra Mangoro ont organisé le vendredi 25 mai 2018 le «Santabary national 2018». La cérémonie a eu lieu dans la Commune d'Ambodirano, District Amparafaravola en présence du Président de République de Madagascar SEM RAJAONARIMAMPINANINA Hery et de l'Ambassadeur du Japon Mr Ichiro OGASAWARA et du Directeur de l'Agence Française de Développement Monsieur Jérôme HARDY. Cet événement a été organisé pour marquer le début de la récolte du riz dans le Bassin d'Alaotra, le lancement officiel des travaux de réhabilitation du système d'irrigation de la vallée du sud-ouest du lac Alaotra (PC23), du Projet d'Amélioration de la Productivité à Madagascar (PAPAM) et l'opérationnalisation du Fond de Développement de l'Agriculture FDA Alaotra Mangoro.

La Meilleure production depuis 15 ans

Cette année a été faste pour la riziculture dans l'Alaotra. Selon le Directeur Régional de l'Agriculture et de l'Élevage (DRAE) de la Région Alaotra Mangoro, la production rizicole de cette campagne 2017/2018 est estimée à 520 000 T. Il s'agit de la meilleure production depuis 15 ans. Ce résultat a été obtenu grâce aux conditions climatiques favorables, permettant de valoriser différents appuis et actions entrepris par l'Etat Malagasy à travers le MINAE. Parmi cela, la réhabilitation des infrastructures hydro agricoles effectuée dans le périmètre d'Anony, d'Imamba et d'Ivakaka, la fourniture d'intrants et la disponibilité des semences de qualité grâce à la mise en place des banques communautaires de semence et les différentes formations octroyées par la DRAE aux exploitants agricoles comme les techniques PAPRIZ.

Un projet tant attendu

Les derniers travaux de réhabilitation du PC 23 ont eu lieu 30 ans passés au temps de SOMALAC. Aujourd'hui toutes les infrastructures sont vétustes et presque non fonctionnelles si bien que la moitié du périmètre est sujette à l'inondation à chaque période de crue. Le projet de réhabilitation du système d'irrigation du PC 23 permettra d'améliorer l'irrigation et le drainage de 10 000 ha de rizières. 60 km de canaux d'irrigation, 80 km de pistes rurales, 4 têtes de prises seront réhabilités. Près de 9000 ménages d'exploitants agricoles bénéficieront de ces travaux de réhabilitation. Le projet de réhabilitation du système d'irrigation du PC 23 est le fruit de la Coopération entre le Gouvernement Malagasy et le Gouvernement Japonais. Les travaux seront réalisés grâce à un don de 3 068 000 000 Yens soit environ 27 000 000 Dollars, appui du Gouvernement Japonais par le biais du JICA. Les travaux dureront 3 ans et seront effectués durant les périodes sèches par la société DAIHO corporation.





Renforcer l'intégration de l'agro-écologie dans les pratiques agricoles de l'Alaotra

Le Projet PAPAM est un projet du MINAE financé par l'Agence Française de Développement à hauteur de 7 000 000 Euros pour une durée de 4 ans. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre d'un modèle d'agriculture agro-écologique. Le projet, lancé officiellement à Antsirabe en avril 2017 intervient dans 4 régions dont la Région Vakinankaratra, Alaotra Mangoro, Vatovavy Fitovinany et Atsimo Atsinana. Il a pour objectif de renforcer la capacité des exploitants à développer la production agricole et leurs revenus, notamment en intégrant les opportunités liées à l'agro-écologie. Le lancement du PAPAM dans la Région Alaotra Mangoro a permis également la création du FDA Alaotra Mangoro et appuiera son opérationnalisation. Le FDA

Alaotra Mangoro est la 15ème antenne régionale à être mise en place et opérationnelle. Elle a pour mission d'assurer l'accès équitable des producteurs et leurs organisations à des services agricoles de qualité, répondant à leurs besoins, et de renforcer l'intégration de l'agro-écologie dans les pratiques agricoles. La mise en place du FDA Alaotra Mangoro bénéficie l'appui technique de l'association FERT/AMADESSE et l'Appui financier de l'AFD dans le cadre du projet PAPAM. Le budget FDA Alaotra Mangoro du projet PAPAM est de 5 789 764 471,70 Ariary. Un atelier d'information a été organisé le jeudi 24 mai 2018 à Ambatondrazaka pour faire connaître aux autorités locales et toutes les parties prenantes les objectifs et les résultats

attendus des deux projets. Ces projets s'accordent avec la vision « Fisandratana 2030 » dans la mesure où ils contribuent à l'atteinte des objectifs fixés qui sont l'autosuffisance rizicole en 2020 et Madagascar grenier alimentaire de l'Océan Indien à l'horizon 2030. Et Pour parfaire cette journée festive de Santabary, le Président de la République a offert 5.000 coquelets, 10 charrues et 10 motoculteurs aux différentes associations d'éleveurs et d'agriculteurs et deux zébus en guise de nofon-kena mitam-pihavanana. Une visite des travaux de construction de l'Usine d'Engrais a été effectuée par Son Excellence Monsieur le Président de la République, Hery RAJAONARIMAMPINANINA pour constater la bonne avancée du Projet.



LA PROMOTION DE L'ENTREPRENARIAT AU SEIN DES « MAISONS DES JEUNES ET ESPACES JEUNES » AU SERVICE DE L'EMERGENCE DES JEUNES

Le plan « Fisandratana 2030 » classe l'éducation et la jeunesse parmi les secteurs supports d'une croissance durable. Ainsi, la collaboration entre le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE) et le Ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) est née d'une part de la volonté du MINAE à travers FORMAPROD de pérenniser ses actions en impliquant divers partenaires œuvrant dans la jeunesse (formation, insertion/installation...) tels que le MJS ou les communautés locales. D'autre part, le MJS a exprimé sa volonté de redynamiser les maisons des jeunes et espaces jeunes et l'Institut Nationale de la Jeunesse (INJ) pour atteindre ses objectifs. La cérémonie de signature de cette convention d'un montant estimatif de 19 360 000 Ariary et d'une durée de 12 mois s'est tenue le 13 avril 2018 au palais de la culture et des sports Mahamasina. Le chômage touche aujourd'hui 4 millions de personnes à Madagascar. Chaque année, entre 400.000 et 500.000 jeunes grossissent les rangs des chômeurs dans la Grande Ile dont beaucoup de diplômés, d'où le fait que 70% des chômeurs sont des jeunes. Le chômage persiste, raison de plus pour aider les jeunes à tracer leur propre voie. Il faut ainsi les aider à construire un avenir meilleur, avec plus d'orientation. Or Madagascar regorge de potentialités et d'opportunités dans le domaine agriculture et élevage sans parler de nos 30 millions de terres arables dont seulement 3 600 000 ha seulement sont exploités. Suivant sa nouvelle trajectoire de développement, la Grande Île ambitionne de se rapprocher du statut des pays à revenus intermédiaires, car ses ressources économiques et humaines la destinent à devenir une véritable nation émergente, laquelle repose aussi sur une ambition collective portée par les acteurs du développement et l'ensemble de la population. Les deux ministères ont uni leur force pour l'émergence des jeunes quittant le statut de chômeur vers une insertion professionnelle. Le partenariat ne peut que réussir car d'un côté, le MINAE, à travers son Programme FORMAPROD a pour objectif de contribuer à l'amélioration de la productivité agricole et l'augmentation des revenus des exploitations agricoles familiales, par la formation professionnelle des jeunes ruraux (préparer les nouvelles générations de jeunes ruraux aux métiers de l'agriculture et de l'élevage). De l'autre côté, le MJS veut assurer la protection de la jeunesse et faciliter l'insertion socio-professionnelle des jeunes des 18 maisons de jeunes.

Ainsi cette convention a pour objectif de redynamiser les maisons des jeunes par un transfert de compétences en matière de processus d'insertion socio-professionnelle (identification, bilan de compétences, orientation, organisation de formation, accompagnement post formation/ dotation de kit) des jeunes dans le milieu rural, notamment dans les zones d'intervention du Programme FORMAPROD. Dans un premier temps, 30 techniciens issus des 18 maisons et espaces jeunes seront formés en orientation et accompagnement des jeunes. Puis ils sensibiliseront les autres jeunes sur l'existence de cette formation au niveau des maisons de jeunes. Au moins 600 jeunes seront mobilisés et accueillis (soit environ 30 jeunes par session). Ils seront orientés vers les formations relatives aux filières porteuses et priorisées. Après la formation, les deux ministères procéderont au suivi et accompagnement. Ainsi, au moins 540 jeunes (soit 90%) seront accompagnés à leur installation et suivis par les techniciens des maisons des jeunes et espaces jeunes. Ces activités se tiendront dans les 9 Régions d'intervention du FORMAPROD : Atsiranana, Analanjirofo, Analamanga, Menabe, Melaky, Amoron'i Mania, Haute Matsiatra, Vatovavy Fitovinany et Sofia.

REMISE DE CERTIFICAT DE FIN DE FORMATION DES JEUNES FORMATEURS SUR LA REINSERTION ET L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES DANS LES 9 REGIONS DE MADAGASCAR



Après avoir signé la Convention de partenariat sur la formation des jeunes Malgaches, en Agriculture et en Elevage, entre le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE), par le biais du Projet « Formation Professionnelle et Amélioration de la Productivité Agricole FORMAPROD » et le Ministère de la Jeunesse et du Sport, le mois d'Avril dernier, une formation a été organisée le 11 juin 2018 jusqu'au 15 Juin 2018 pour 29 jeunes venant des 9 régions de Madagascar, zones d'intervention de la FORMAPROD. Cette formation a eu lieu au sein de l'Institut National de la Jeunesse à CARION. La formation concerne 3 sujets bien définis : la psychologie, la santé des jeunes et le Live Skills (les compétences et les comportements qu'on devrait avoir face aux différentes situations rencontrées dans la vie). Elle a pour objectif de préparer les jeunes à la transmission des informations au sein de la société et notamment à la réinsertion professionnelle. Selon IALINDRALAVA Zo Appolinaire, délégué de la Jeunesse et des Sport de Manakara, région Vatovavy Fitovinany : « Les résultats de la formation sont satisfaisants car les informations acquises peuvent être appliquées dans la société. C'est notre manière à nous de contribuer dans l'orientation des jeunes ciblés vers le monde professionnel ». Monsieur le Directeur de la Réinsertion socio-économique des Jeunes au sein du Ministère de la Jeunesse et des Sports précise bien que cette formation donne à ces jeunes formés des outils pour bien accomplir

les tâches que la FORMAPROD leur a confiées au niveau de leur localité. Elle permet de mettre en place des encadrements des jeunes à la création de leurs propres entreprises. Le principal résultat escompté est la responsabilisation des jeunes formés, selon l'explication de Madame le Coordinateur National de la FORMAPROD, RAKOTONAIVO Hary Lala : « La première étape est de détecter les jeunes intéressés par l'agriculture et l'élevage. Après la sélection vient la mise en place de ces jeunes dans leurs zones de travail selon leur choix (Agriculture ou élevage ou pêche). En troisième lieu, intervient l'appui par la distribution des kits d'installation. L'étape suivante est le choix et la formation des animateurs sociaux au sein de la Maison des Jeunes ou les Espaces des jeunes. Le processus se termine par le suivi post formation et l'accompagnement des jeunes ». 600 jeunes, dont 30 par animateurs dans les zones d'intervention de la FORMAPROD seront ciblés pour cette première collaboration entre les deux parties prenantes, c'est-à-dire la FORMAPROD et le Ministère de la Jeunesse et des Sports. La formation s'est terminée avec la remise de certificat de fin de formation, par Monsieur le Directeur de la Réinsertion socio-économique des Jeunes, Madame le Coordonnateur National de la FORMAPROD, Monsieur le Directeur de l'Institut National des Jeunes à CARION et le Maire. 29 jeunes ont reçu leur certificat.

LE PARTAGE COMME VECTEUR DE DEVELOPPEMENT

Le Réseau des Etablissements Agricoles Professionnels de la zone Afrique Australe-Océan Indien (REAP AAOI) vise à favoriser la coopération et les échanges entre ses membres en matière d'enseignement technique et de formation professionnelle agricole. La 4ème conférence internationale du REAP AAOI dont le thème est « initiatives locales des établissements REAP dans le développement durable de leur territoire » s'est tenue le 17 avril 2018 à Antsirabe, Madagascar. Il s'agit d'un programme de coopération éducative transfrontalière cofinancé par l'Union Européenne, la Région Réunion et la Préfecture de Mayotte. Créé en 2011, aujourd'hui le REAP AAOI est constitué de 30 membres issus de Madagascar, Comores, Seychelles, La Réunion, Rodrigues, Mayotte, Maurice, Afrique du Sud et Mozambique. Il a permis d'instaurer de nombreuses actions de coopération entre les établissements membres telles que l'accueil d'apprenants (cours, stages, voyages d'études, etc.) ou de personnels (échanges, formations, etc.). Le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE) s'est engagé dès le début de ce projet de coopération en 2012 à faciliter le rapprochement des jeunes et des formateurs. Ce réseau a comme objectifs d'une part, en matière d'ingénierie des dispositifs de formation, de partager des

méthodes d'écriture de référentiels de formation, de renforcer la formation des formateurs et d'optimiser l'insertion professionnelle et sociale des jeunes. D'autre part, en matière de développement des partenariats, ce réseau contribue à l'insertion professionnelle des apprenants, de procéder à des échanges de bonnes pratiques et d'expertise dans la gestion et l'animation des établissements ; de mutualiser les ressources documentaires et les compétences techniques et pédagogiques ; de mutualiser les champs d'expérimentation, de recherche et de développement ; et de développer la mobilité des apprenants, enseignants, formateurs, personnels des établissements et de leurs partenaires professionnels et institutionnels. Pour favoriser les échanges entre les établissements membres et d'intensifier les actions de coopération, le REAP se réunit de manière annuelle ou biennale autour d'une conférence en Afrique du Sud (2012), à la Réunion (2013), à Maurice (2016) et à Madagascar cette année. Le choix de Madagascar est basé sur le fait que premièrement, le pays soit la plus grande île de l'Océan Indien, il compte le plus grand nombre d'établissements de formation agricole. De ce fait, il représente 50% des membres du REAP AAOI. Deuxièmement, les établissements malgaches font preuve de dynamisme et

d'engagement dans les projets de coopération internationale. Les établissements membres du réseau REAP AAOI ont compris l'importance d'offrir à leurs apprenants et à leurs formateurs la possibilité d'acquérir de nouvelles compétences et également des techniques innovantes qui sont présentes dans leur espace régionale et de pouvoir en faire bénéficier leur communauté. Cette 4ème conférence a eu comme objectif général de renforcer la coopération entre les établissements membres du REAP en leur proposant un espace de rencontre et d'échanges. Ainsi, il est attendu de cette conférence l'accroissement d'une connaissance mutuelle et de la confiance entre les participants pour de nouvelles actions de coopération. En outre, les expériences et les actions du REAP AAOI gagnent en visibilité à travers une communication mutualisée permettant de sensibiliser les partenaires financiers à leurs programmes. Cette mise en réseau a pour but de rapprocher les formateurs et les jeunes qui ont fait le choix de s'orienter vers la formation agricole. Une manière de développer à travers des mobilités que ce soit individuel ou collectif des compétences en particulier dans des domaines auxquels les pays membres partagent à savoir l'agro-écologie, l'agriculture durable et la qualité des produits issus de l'agriculture et de l'élevage.



LANCEMENT OFFICIEL DU PROGRAMME POUR LA PROMOTION DE L'ENTREPRENARIAT DES JEUNES DANS L'AGRICULTURE ET L'AGRO INDUSTRIE (PEJAA)

Le PEJAA est un programme du Gouvernement Malagasy, appuyé par la Banque Africaine de Développement (BAD), dans le cadre de la mise en œuvre de sa stratégie de transformation de l'Agriculture Africaine 2016-2025. Le programme sera décliné en projets au fil des années au fur et à mesure de la mobilisation des ressources. Selon les dernières données disponibles auprès du Bureau internationale du travail (BIT), 70% des chômeurs enregistrés à Madagascar sont des jeunes. Les personnes les plus touchées par ce fléau de chômage sont les femmes et les jeunes. Or, le secteur agricole occupe la première place du point de vue économique et sociale à Madagascar. Il est le principal réservoir d'emplois car il mobilise environ 80% de la population économiquement active et génère environ 26 % du PIB. De plus, le pays est doté d'un potentiel important de transformation de son agriculture. C'est dans ce cadre que ce Programme a été initié. Il portera essentiellement sur la formation et l'installation des jeunes entreprises dans les domaines d'activités et les métiers le long de la chaîne de valeur Agricole. Il contribuera à l'amélioration de la sécurité alimentaire, à la réduction de la précarité de l'emploi des jeunes à Madagascar, et au renforcement de l'inclusion en faveur des femmes, en prenant en compte les principaux facteurs de fragilité aux niveaux national et local. L'exécution de ce programme dont les cibles seront essentiellement les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur,

sera assurée par le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE). Le programme a comme objectif de réduire le chômage des jeunes à travers la transformation et la modernisation de l'Agriculture Malgache ; et de promouvoir la création d'emplois rémunérateurs et générer des revenus pour les jeunes dans l'agriculture et l'Agro industrie. Pour atteindre ces objectifs, le programme projette de mettre en place des conditions favorables à l'émergence et à la croissance d'entreprises Agricoles et Agro-alimentaires portées par les jeunes tout en finançant des entreprises de jeunes Agripreneurs tout au long des chaînes de valeur Agricoles. Un projet pilote d'un montant de 5,556 millions d'Unité de Compte (UC) a été ainsi lancé .

Les zones d'interventions sont : Vakinankaratra, Vatovavy Fitovinany et Atsinanana. Les résultats attendus sont 410 Agripreneurs formés en 3 ans dont 50% jeunes femmes, au moins 350 jeunes formés installés comme chefs d'Entreprises et au moins 1791 emplois directs créés. Ce projet a quatre composantes :

- la Création d'un environnement favorable au développement de l'entrepreneuriat des jeunes dans l'Agriculture et l'Agro-Industrie ;
- le développement de l'entrepreneuriat des jeunes dans l'agrobusiness ;
- le financement et l'installation des jeunes agripreneurs ;
- la coordination et gestion du Projet.



Composante 1 : *Création d'un environnement favorable au développement de l'entrepreneuriat des jeunes dans l'Agriculture et l'Agro-Industrie*

Cette composante vise à créer un environnement propice au développement des entreprises Agricoles et Agroindustrielles portées par les jeunes, à travers la sensibilisation, le renforcement des capacités des structures partenaires et la formulation de politiques adéquates y compris l'accès à la terre et la sécurisation foncière.

Composante 2 : *Développement de l'entrepreneuriat des jeunes dans l'agrobusiness*

Cette composante vise à développer les compétences des jeunes dans les filières retenues : apiculture, aviculture, aquaculture, riz, blé, maïs, lait et la transformation des fruits. Les activités vont porter sur

- le recrutement et la formation en agriculture moderne et en entrepreneuriat agricole de 410 jeunes diplômés essentiellement de l'enseignement supérieur, dont 50% de femmes au minimum,
- le mentorat et coaching pour la préparation des plans d'affaires et des dossiers de financement en collaboration avec le secteur privé; et
- la création des entreprises gérées par les jeunes, dont au moins 50% par les femmes.

Composante 3 : *Financement et installation des jeunes agripreneurs*

Il s'agit d'appuyer financièrement les jeunes formés pour la création de leurs entreprises agroalimentaires et de les accompagner après leur installation. Environ 370 entreprises dont au moins 50% portées par des jeunes femmes seront financées, sous forme de prêt sur 5ans, sans intérêts, avec un délai de grâce de 5ans. Le prêt sera à hauteur de 90% du coût total du projet professionnel du jeune, les 10 % restant constitueront l'apport bénéficiaire.

Composante 4 : *Coordination et gestion du Projet*

Le lancement officiel du Programme pour la Promotion de l'Entrepreneuriat des Jeunes dans l'Agriculture et l'Agro industrie (PEJAA) s'est déroulé le 16 avril 2018 au FIFAMANOR, Commune Rurale d' Andranomanelatra, District d'Antsirabe.



LA FETE NATIONALE CELEBREE DANS LA JOIE PAR LE MINAE

Dans le cadre des festivités pour la célébration de la Fête de l'Indépendance Malagasy, le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage conduit par son Ministre Monsieur RANDRIARIMANANA Harison a distribué le 22 juin 2018 des lampions, des bouteilles d'huile et des confiseries pour les enfants du personnel du MINAE. Le Ministre depuis sa prise de fonction au ministère a véhiculé trois valeurs qui sont « le patriotisme, l'intégrité et la solidarité ». Cette distribution démontre la promotion de ces trois valeurs notamment le patriotisme par le fait de marquer la célébration de la Fête Nationale et la solidarité par le sens du partage. Pour Monsieur le Ministre, célébrer dans la joie la Fête Nationale avec ses collaborateurs est une chose qui lui tient à cœur. D'ailleurs, l'Émergence de Madagascar commence par celle de tout un chacun et de chaque famille.



LES REALISATIONS DU MINAE

Les réalisations du MINAE à travers ses 3 missions durant ce 2ème Trimestre 2018 se présentent comme suit :

Pour l' « Administration et coordination », on a la formation de 246 agents issus de 17 régions dont 232 agents en formation locale et 14 agents en formation extérieure, l'audition de 8 entités du Ministère et l'approbation de 190 marchés de fournitures, prestations et travaux.

Pour le sous-secteur « Agriculture », en vue de favoriser la double riziculture dans les zones productrices de riz comme la région d'Alaotra Mangoro, 5.058 Ha de Superficie Hydro-agricoles ont été aménagées / réhabilitées réparties dans 15 Périmètres Irrigués dans 8 régions de Madagascar et 97,8 Km de canaux ont été aménagés /réhabilités/ entretenus par financement sur fonds RPI du Ministère et des Projets/Programmes PURSAPS, PHRD, ASARA et AROPA. Afin d'augmenter les productions en riz et cultures vivrières, la mise à disposition de 1322 semences améliorées auprès de 9227 bénéficiaires dans 14 régions, 210 Tonnes d'engrais pour 715 bénéficiaires dans 11 régions et 5615 matériels agricoles au profit de 17 499 bénéficiaires dans 12 régions via ses Directions et Projet-Programmes. Dans l'objectif de développer les infrastructures structurantes, on note la réhabilitation de 25 km de pistes rurales dans 2 régions pour le désenclavement des zones productrices, la construction de 5 magasins de stockage dans 3 régions ainsi que 5 Greniers Communautaires Villageois en faveur de 3 Associations (VEMIMA, VOATSARA, ZOTO) dans la région Atsimo Atsinanana. En outre, en partenariat avec le Gouvernement indien, 1 usine d'engrais a été construite à Ambatondrazaka dans la région Alaotra Mangoro. Enfin ,1 station de recherche piscicole a été réhabilitée à Andasibe dans le cadre du projet d'Appui aux Marchés Piscicoles en Analamanga (AMPIANA) au sein du programme ASA sur financement

de l'Union Européenne et du CIRAD. Dans le cadre du renforcement des services aux producteurs pour le développement des filières et des chaînes de valeur, l'établissement de 47 couplages OP/OM grâce aux projets/Programmes PROSPERER et AROPA ainsi que l'appui de 107 Organisations Paysannes. Pour la protection des végétaux, 10 151 Ha de superficies infestées par les criquets ont été traitées par l'IFVM dans 6 régions de la Grande Ile.

Dans sa stratégie de développer et de redynamiser le sous-secteur « Elevage », 18 infrastructures d'élevage ont été recensés dont la construction/réhabilitation de 7 tueries dans 3 régions, la mise en place de 4 points d'abreuvement et abreuvoirs dans la région Anosy, la mise en place de 2 Unités de collecte de miel dans la région Atsimo Atsinanana, la construction d'1 quai d'embarquement dans la région Menabe, la construction de 2 stations de monte dans la région Itasy ainsi que la construction de 2 couloirs de vaccination dans les régions Atsimo Atsinanana et Menabe. Pour l'amélioration de la santé animale ,2 024 050 animaux toutes les espèces confondues (Volailles, Porcin, Canin, bovine, et les petit ruminants) ont été vaccinés dans 21 régions et 284 300 animaux ont été déparasités dans 22 régions.

Les évènements marquants au cours de ce 2ème trimestre, on a pour :

- Le mois d'avril, la tenue du Team Building du Ministère à Ampefy dont le thème est de « Vivre les valeurs du ministère pour atteindre les objectifs du Plan Fisandratana », la signature de convention entre le MINAE et le MJS dans le cadre de la promotion de l'entreprenariat des jeunes au service de l'Emergence des jeunes.
- Le mois de mai, la tenue de la 10ème Foire de l'Elevage et des Productions Animales (FEPA)

au centre Bypass Alasora , la signature d'accords de financement et de coopération technique entre le MPAE, le MEEF et la FAO concernant trois projets prioritaires pour relancer l'Agriculture et Environnement à Madagascar ainsi que la célébration du Santa-bary National, le lancement officiel des travaux de réhabilitation du système d'irrigation de la vallée du sud-ouest du lac Alaotra(PC23) et du Projet PAPAM et l'opérationnalisation du FDA Alaotra Mangoro à Ambatondrazaka.

- Le mois de juin, la célébration des journées du Lait au centre Bypass Alasora , la tenue de 2 ateliers de validation dont la mécanique d'Appui à l'Accompagnement et à l'Installation des jeunes formés à l'agriculture au CNEAGR Nanisana dans la région Analamanga et les résultats de l'Enquête Cheptel de l'Androy (ECA 2017) menée par l'INSTAT avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) au MEP Anosy et le lancement de la campagne nationale d'insémination artificielle bovine à grande échelle de race à viande Brahman et Limousine.

Au cours du 2^e trimestre, 4 nouveaux projets/programmes à mettre en œuvre avec le MINAE ont été lancés officiellement dont :

- le projet PLAE IV financé par la coopération allemande dans les régions Haute Matsiatra, Amoron'i Mania et Sofia
- Le programme PEJAA financé par la BAD dans la région Vakinankaratra
- Le projet de réhabilitation du système d'irrigation PC23 en collaboration avec le Gouvernement japonais à travers la JICA dans la région Alaotra Mangoro
- Le programme AFAFI-Sud financé dans le cadre du 11^e FED de l'Union Européenne.

Ainsi que la signature des accords de financement et de coopération technique avec la FAO de 2 projets : TCP/MAG/3701 « Projet d'Appui d'urgence à la mise en place d'un système de surveillance, riposte et contrôle intégré de la chenille légionnaire d'automne à Madagascar » et TCP/MAG/3702 « Projet d'assistance préparatoire au recensement général de l'agriculture ».

